

RÉSULTATS DU SONDAGE PORTANT SUR LE PICKLEBALL DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

ANALYSE

En vue d'établir un portrait du pickleball dans la région de Québec, l'Association Pickleball des Chûtes – Région de Québec (APCRQ) a procédé à une cueillette d'informations. Un sondage a été préparé et déposé sur le site Internet de l'APCRQ. Un courriel a également été transmis aux 466 membres de l'Association afin de les informer de la consultation. Le sondage a été mis en ligne et accessible à tous du 16 décembre 2022 jusqu'au 29 janvier 2023. Dans le but de rejoindre le plus de joueurs de pickleball dans la région de Québec, l'APCRQ a fait appel à d'autres organismes impliqués dans le pickleball. Ainsi, le Club sportif 50+ Cap-Rouge (CS50CR) et les Mordus du pickleball notamment ont relayé l'information sur leur site Internet respectif en encourageant leurs clientèles à participer à la consultation.

En date du 29 janvier, 517 personnes ont répondu au sondage. De ce nombre, 56 % sont membres de l'APCRQ, soit 288 personnes, ce qui représente près de 62 % des membres actifs.

Selon les résultats obtenus, 54 % des répondantes sont des femmes et 46 % des hommes. Par ailleurs, 75 % des répondants ont plus de 60 ans. Ainsi, 25 % ont moins de 60 ans et sont des gens actifs (travail ou études) ayant des attentes différentes en termes de plages de jeu que la clientèle de plus de 60 ans. Ces deux clientèles ont des besoins et des disponibilités différents pour exercer leurs sports et loisirs.

Les répondants proviennent principalement de Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge, dans une proportion de 30 %. Suivent Beauport (18 %), Les Rivières (11 %), Charlesbourg (10 %), la Cité-Limoilou (7 %) et la Haute-St-Charles (7 %). Il est intéressant de noter que 17 % des répondants indiquent demeurer en périphérie. Ainsi, on remarque que le pickleball est très populaire chez les répondants dans l'arrondissement Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge. Précisons que les résidents de cet arrondissement représentent 20 % de la population de la ville de Québec. Par ailleurs, les résidents de la Cité-Limoilou sont les plus sous-représentés dans les répondants puisqu'ils constituent 20 % de la population alors que seulement 7 % résident dans cet arrondissement.

C'est environ 63 % des répondants qui jouent au pickleball depuis moins de 3 ans, alors que 11 % jouent depuis plus de 5 ans. Cette donnée démontre que ce sport est en croissance. D'ailleurs près de 30 % jouent depuis moins d'un an, peu de sports peuvent se vanter d'attirer autant de nouveaux joueurs annuellement! Cette croissance sera encore plus importante lorsque ce sport sera plus connu auprès de la population, notamment auprès des plus jeunes et plus accessibles en regard de plateaux de jeu.

Concernant l'auto-évaluation du niveau de jeu effectuée par chacun des répondants, 5 % se considèrent comme débutant et 22 % initié. Près de 56 % des répondants se classent principalement au niveau intermédiaire et 20 % se considèrent de niveau avancé.

Les résultats obtenus indiquent que les répondants jouent actuellement au pickleball, 59 % en avant-midi, 43 % en après-midi et 54 % en soirée. Évidemment, ces résultats sont étroitement liés à la disponibilité actuelle des terrains. Le fort pourcentage obtenu en soirée peut s'expliquer par le fait que certains arrondissements n'ont pas de disponibilités dans la journée.

En automne, près de 30 % des répondants jouent 1 fois par semaine, 31 % 2 fois, 24 % 3 fois alors que 13 % jouent plus de 3 fois par semaine. En hiver, les répondants jouant 1 fois par semaine représentent 27 %, 2 fois 29 %, 3 fois 23 % et plus de 3 fois 14 %. Que ce soit en automne ou en hiver, on remarque que les chiffres sont pratiquement identiques.

Le portrait est un peu différent l'été, 20 % indiquent jouer 1 fois par semaine, 20 % 2 fois, 17 % 3 fois et 17 % jouer plus de 3 fois. Toutefois, 26 % des répondants ont déclaré qu'ils ne jouent pas au pickleball l'été. Ce fort pourcentage peut s'expliquer par le fait que d'autres sports sont pratiqués tels que le golf et le vélo. La température (chaleur, vent et pluie) peut également en décourager plusieurs de pratiquer ce sport.

Les plateaux de jeu extérieurs utilisés se trouvent essentiellement dans 3 arrondissements, Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge (34 %), Beauport (27 %) et Charlesbourg (27 %). Le 12 % restant se répartit entre les autres arrondissements de la ville de Québec et en périphérie (par exemple : Boischatel et Lévis). Les répondants jouent sur des terrains de tennis lignés pour le pickleball dans une proportion de 60 % et 40 % jouent sur des terrains dédiés.

En ce qui concerne les plateaux de jeu intérieurs, 34 % indiquent utiliser les plateaux se trouvant dans l'arrondissement Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge, 29 % ceux se trouvant à Beauport, 24 % ceux de la Cité-Limoilou et 21 % ceux de Charlesbourg. Les plateaux de jeu se trouvant dans les arrondissements Les Rivières (10 %) et de la Haute St-Charles (2 %) sont les moins utilisés. Un peu plus de 24 % indiquent utiliser les plateaux de jeu se trouvant à l'extérieur de la ville de Québec. Ce pourcentage important peut s'expliquer par la disponibilité des plateaux de jeu offerts au Complexe sportif multifonctionnel de Saint-Augustin-de-Desmaures qui étaient gratuits pour tous. De plus, le Centre sportif de Boischatel offre des plages de jeu à coûts minimes.

À Québec, les types de terrains intérieurs utilisés pour jouer au pickleball sont les gymnases des centres communautaires (58 %) ainsi que les gymnases des écoles primaires (51 %) et secondaires (13 %). Le PEPS de l'Université Laval est utilisé par 4 % des répondants. Il est important de mentionner que les gymnases des écoles primaires et secondaires ne sont disponibles que les soirs et les fins de semaine et qu'ils sont accessibles pour toutes autres activités sportives que le pickleball. L'offre de service varie donc beaucoup d'un arrondissement à un autre, dépendant des types de terrains disponibles pour jouer au pickleball.

Plus de 61 % des répondants ont indiqué que les plages horaires actuelles ne leur permettent pas de jouer aussi souvent qu'ils le désirent. On peut penser que les plages horaires ne répondent qu'en partie à leurs besoins.

Près de 70 % des répondants souhaitent augmenter le nombre de fois par semaine qu'ils jouent au pickleball. Ainsi, 68 % aimeraient avoir plus de plages de jeu de jour alors que 32 % veulent plus de plages de jeu le soir et les fins de semaine.

Concernant les installations intérieures pour jouer au pickleball, 42 % des répondants demandent davantage d'installations dans l'arrondissement Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge. Alors que dans l'arrondissement de Beauport, c'est 32 %, 27 % dans Charlesbourg, 22 % dans Les Rivières, 21 % dans la Cité-Limoilou et 16 % dans la Haute St-Charles. Il est à noter que les répondants pouvaient sélectionner plus d'un arrondissement.

Pour ce qui est des installations extérieures pour jouer au pickleball, les résultats sont semblables à ceux des installations intérieures. Ainsi, 44 % des répondants demandent davantage d'installations dans l'arrondissement Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge. Dans l'arrondissement de Beauport, c'est 34 %, 28 % dans Charlesbourg, 25 % dans Les Rivières, 24 % dans la Cité-Limoilou et 18 % dans la Haute St-Charles. Plus d'un arrondissement pouvait être choisi pour les installations extérieures.

Sans surprise, la presque totalité des répondants souhaite que la ville de Québec se dote d'installations permanentes et spécifiques intérieures (96 %) et extérieures (97 %). Quant aux installations actuelles et futures, les répondants souhaitent à 99 % que la ville les maximise et les adapte à la pratique du pickleball, que ce soit de mettre en place un toit permanent au-dessus des terrains existants, d'installer des filets permanents, de clôturer les terrains extérieurs, d'utiliser les patinoires, de transformer et ligner les terrains de tennis, d'installer des filets coupe-vent, etc.

PRINCIPAUX CONSTATS

1. 517 personnes ont répondu au sondage. Toutefois, il est difficile d'extrapoler pour connaître le nombre de joueurs actuels ou réels de pickleball dans la ville de Québec. On peut facilement affirmer qu'ils sont beaucoup plus nombreux.
2. 62 % des membres de l'APCRQ ont répondu au sondage. On aurait pu s'attendre à une participation plus importante.
3. Selon les résultats obtenus, 30 % des répondants résident dans l'arrondissement Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge, de ces répondants, 68 % ne sont pas membres de l'APCRQ.
4. Les résultats illustrent la situation actuelle, mais peuvent apparaître biaisés du fait que les joueurs des arrondissements de Ste-Foy-Sillery-Cap-Rouge et de Beauport représentent près de 50 % des répondants.

Pour les arrondissements moins représentés comme Cité-Limoilou, le sondage n'a pas été en mesure d'identifier leurs besoins puisque seulement 7 % des répondants demeurent dans cet arrondissement.

5. Une des particularités du pickleball est que les joueurs le pratiquent plusieurs fois par semaine, 70 % jouent au moins 2 fois par semaine et plus, alors que 40 % jouent plus de 3 fois par semaine. Comme la proportion de nouveaux joueurs est très importante (30 % annuellement), la demande de nouvelles plages de jeu augmentera de façon exponentielle. D'autant plus que près de 70 % des joueurs actuels aimeraient jouer encore plus souvent si des plages de jeu, plus adaptées à leurs besoins, étaient offertes.
6. Actuellement, on peut pratiquer le pickleball à l'intérieur seulement dans les gymnases des établissements scolaires et dans les centres communautaires. Malheureusement, les gymnases des établissements scolaires sont accessibles seulement en soirée ou la fin de semaine, ce qui restreint grandement les plages de jeu. Alors que l'accessibilité des gymnases dans les centres communautaires est plus flexible. Mais là encore, on ne trouve pas de centres communautaires dans tous les arrondissements.

Il est important de mentionner que les terrains intérieurs utilisés sont lignés pour le badminton et non pour le pickleball. Donc, la ville de Québec n'a aucun terrain intérieur dédié strictement pour la pratique de ce sport.

7. Le pickleball se joue également à l'extérieur sur des terrains de tennis lignés pour la pratique de ce sport. Actuellement, seulement deux endroits sont dédiés seulement au pickleball soit le parc Chabot et les terrains du Pivot (Boul. Ste-Anne). Ce qui est loin de répondre aux besoins actuels et futurs. On constate que les répondants doivent se déplacer à l'extérieur de la ville de Québec pour avoir accès à des terrains dédiés au pickleball (par exemple : patinoire couverte de Boischatel, ville de Lévis, Saint-Augustin-de-Desmaures, Sainte-Anne-de-Beaupré et dans plusieurs terrains de camping).

8. Malgré l'âge moyen des répondants, il est très important de se rappeler que la pratique du pickleball commence à être de plus en plus populaire auprès des moins de 50 ans. Ce changement de tendance se répercutera sur une demande plus forte pour les plages de jeu en soirée et de fin de semaine.
9. Selon les résultats obtenus, 26 % des répondants ne jouent pas au pickleball l'été. Il y a plusieurs raisons pouvant expliquer ce chiffre, notamment le manque d'installation adéquate.
10. La presque totalité des 517 répondants demande des installations intérieures et extérieures adaptées, spécifiques et sécuritaires.

RECOMMANDATIONS

1. Si l'APCRQ veut représenter l'ensemble des joueurs de la région de Québec, certaines actions devront être entreprises dont :
 - Modifier le nom : retirer le mot « des chûtes ». Il faut que tous, peu importe leur arrondissement, puissent s'identifier à leur association régionale (Québec). Avoir un nom plus rassembleur est nécessaire.
 - L'APCRQ doit assumer un leadership fort en matière de développement du pickleball. Dans cette optique, elle doit être à l'écoute de ses membres et également des organisations impliquées dans le pickleball et de celles en devenir. Elle doit donc modifier ses modalités de fonctionnement afin que la communauté des joueurs de pickleball y soit représentée et entendue. Le développement du pickleball doit se faire en concertation et en collaboration.
 - Promouvoir les avantages d'être membre de l'association auprès des joueurs.
 - Revoir son rôle d'association versus les autres organisations de pickleball de la région de Québec (séparer le local et le régional).
2. Sachant que la ville de Québec procédera à une consultation en vue d'aller chercher les besoins de la population, lui proposer de retenir un mode de consultation s'adressant à la communauté actuelle et en devenir du pickleball (focus group).
3. Suggérer à la ville d'élaborer une vision de développement du pickleball en deux temps :
 - Dans un premier temps : par grand secteur de la ville (ex. : Est-Ouest-Nord-Sud). De cette façon, cela permettra à la ville de fournir des installations adéquates, et accessibles rapidement afin de répondre aux besoins criants.
 - Dans un deuxième temps : par arrondissement. Cela permettra répondre de façon plus ciblée aux besoins des arrondissements, des citoyens et des joueurs en matière d'installations et d'équipement.
4. Proposer à la ville de rendre accessibles plus de terrains (extérieur et intérieur) adaptés, spécifiques et sécuritaires afin de pratiquer le pickleball.
5. Faire valoir à la ville l'importance d'avoir un centre sportif qui permettra d'avoir des terrains dédiés à la pratique du pickleball en quantité suffisante afin de répondre aux besoins (tournois régionaux, provinciaux et canadien).
6. Convenir d'une rencontre avec Tennis-Québec- ville de Québec et l'APCRQ dans le but de faciliter la cohabitation de ces deux sports et de voir la possibilité de convertir certains terrains de tennis en terrains de pickleball.

Le comité
Katy, Sonia et Suzanne